

Nawel

Note de délibération : 18 / 20

Numéro d'inscription

Né(e) le

Signature

Nom

Prénom(s)

N A W E L H I N D

Ecricome

Épreuve : Résumé de texte

Sujet ☐ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 01

Numéro de table

011

Le mur, témoin si banal des civilisations humaines

Les murs, caractéristiques de l'espace urbain, n'ont pas toujours été omniprésents. Comme en témoigne la façon dont l'Indien Comanche Dix-Ours brise sa prairie libre, un espace non-clos n'est ni invuisageable ni incompatible avec la vie humaine.

L'histoire du mur accompagne celle de l'Homme. L'érection de murs s'est répandue dans le monde et est devenue naturelle pour les Hommes. Le mur s'accompagne de portes, sans quoi la vie serait impossible. L'espace n'est jamais clos, il est infini, en cela le mur l'interrompt. Toutefois, il faut distinguer le mur qui cloisonne du mur qui protège. Les ouvertures confèrent une dimension rassurante et ludique au mur.

Le matériau auquel on pense spontanément

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

lorsqu'il s'agit de mur est la pierre taillée.
Les murs, peu importe leur état ou leur
usage, réceptionnent plutôt qu'ils n'inter-
¹⁵⁰ceptent, ainsi ils // absorbent puis re-
diffusent la lumière, à l'image d'un
écran de cinéma. Le mur est le sup-
port original. Effectivement, il est
support de l'art pictural préhistorique
avant de lui-même devenir le sujet
peint. Ainsi, en 1782, Thomas Jones
réalise une série d'huiles sur papier
²⁰⁰représentant le // mur visible depuis sa
terrace à Naples. Intitulée Un mur à
Naples, la plus remarquable d'entre
elles, redécouverte en 1953, annonce
le moderne puisqu'elle représente
un objet ordinaire à première vue dé-
pourvu de valeur artistique. Ainsi, le
²⁵⁰mur, dont chaque détail est mis en
valeur, n'est plus // support mais de-
vient sujet. Jones a discrètement in-
nové en représentant une chose qui n'at-
tirent pas spontanément notre attention.

269 mots.